



Faire du ski, mais Ã quel prixâ???

## Description

CrÃ©dit visuel : Keyston \_ Gian Ehrenzeller

### Chronique rÃ©digÃ©e par Emily Zaragoza â?? Journaliste

*Il nâ??y avait pas de neige. Pourtant, il y aurait dÃ» en avoir. Câ??Ã©tait la premiÃ¨re semaine de janvier et pas un flocon nâ??est tombÃ© pendant les quatre jours que jâ??ai passÃ©s dans la station qui a accueilli les [Jeux Olympiques](#) de Vancouver en 2010. Le [rÃ©chauffement climatique](#) Ã©tait Ã lâ??Ãuvre. Au Canada comme en France, il ne restait de la neige quâ??au sommet. Belle mÃ©taphore de ce que le ski devient progressivement : un privilÃ¨ge rÃ©servÃ© aux classes supÃ©rieures.*

### Dans mes yeux dâ??enfant

Jâ??ai fait du ski pour la premiÃ¨re fois quand jâ??avais trois ans. Jâ??habite dans un petit village du sud de la France Ã quatre heures des Alpes. Quand jâ??Ã©tais enfant, tout le monde ou presque avait lâ??habitude de partir Ã la montagne. Il suffisait de prendre la voiture. Chaque annÃ©e mes parents nous embarquaient dans notre minuscule auto, bien trop pleine, direction Ã« les sports dâ??hiver Ã».

Souvent, on partait en groupe, avec des ami.e.s de mes parents et de leurs enfants. Parfois, on louait un trÃ¨s grand chalet tous.tes ensemble. Le ski, câ??est comme le vÃ©lo, cela ne sâ??oublie pas. Dâ??une annÃ©e Ã lâ??autre, rien ne changeait. La route interminable avec ses sapins identiques. La pose sur lâ??aire Ã manger un sandwich un peu sec. Les pas dans la neige fraÃ©che. Les moniteur.rice.s, leurs lunettes de soleil, la mÃ©daille en fin de semaine. Câ??Ã©tait comme si la glace avait figÃ© le temps pour en faire un havre de paix rassurant. Puis, un jour, tout a dÃ©raillÃ©. Le prix exorbitant des forfaits de ski. Les touffes dâ??herbes que la neige ne couvrait plus Ã cause du rÃ©chauffement climatique. Jâ??ai ouvert les yeux.

### Quand le ski devient un luxe

Aujourdâ??hui, seulement [9% des FranÃ§ais](#).e.s partent en vacances Ã la montagne pendant lâ??hiver. Aller au ski est devenu une activitÃ© inabordable pour beaucoup. Pendant mon sÃ©jour Ã

Serre Chevalier, je n'ai pas dû croiser beaucoup d'ouvriers. Ils/elles sont à peine [6%](#) à se rendre au ski. Les cadres supérieurs, eux, sont plus de [20%](#). Mes parents et leurs amis ne sont pas cadres. Pour éviter de se ruiner dans l'activité hors de prix de la station, on partait avec de la nourriture pour une semaine dans le coffre.

Nous étions pas non plus la cible des hâtes tels cinq étoilés qui fleurissent ces dernières années dans les stations. Courchevel accueille à ce jour [cinq](#) des 31 palaces français. Un marché bien plus lucratif. Les marques comme Chanel ou Dior ont compris le potentiel de l'or blanc et développent des collections de ski avec, par exemple, un pantalon à [3 200 \\$](#).

Quid du slogan des années 1990 : « La montagne, ça vous gagne » ? [L'objectif de l'état](#) de rendre le ski accessible n'a pas fait long feu. Je n'ai jamais mis un pied à Courchevel. La plupart des [skieur.euse.s averti.e.s](#) non plus. La réalité est qu'au sein même des amoureux de la montagne, un gouffre sépare maintenant les classes moyennes des ultras-riches. Les stations deviennent le nid d'un entre-soi des habitants et les travailleurs saisonniers sont peu à peu [invisibilisés](#) par l'urbanisme. Les restaurants typiques disparaissent, remplacés par ceux de chefs étoilés. La « gentrification » touristique à l'œuvre menace les locaux. L'environnement, lui aussi, fait les frais de ce tourisme haut de gamme et de ses [spas](#) qui contribuent à l'artificialisation des terres et nécessitent beaucoup d'énergie.

## L'avenir du ski est incertain

Adolescente, je suis partie dans une petite station au milieu du mois de mars. Assise sur mon t-shirt, je voyais plus d'herbe que de neige. Aujourd'hui, je ne prendrais même pas le risque d'y aller à ces dates-là, de peur de ne pas pouvoir skier du tout. Le futur promet pire. Le réchauffement climatique rend incertain [l'avenir](#) de la quasi-totalité des stations européennes. Dans les Alpes, depuis 50 ans, les relevés montrent que l'épaisseur de la couche de neige diminue de plus de [8,4 % par décennie](#). Le pire dans tout cela ? Les sports d'hiver sont en partie responsables de [la situation](#).

Skier n'est pas une pratique anodine pour l'environnement. Les stations françaises émettent chaque année [800 000 tonnes](#) de CO<sub>2</sub>. D'abord, il faut se rendre à la station. Le transport représente une part importante des émissions indirectes des skieur.euse.s. D'autant que [35%](#), entre eux/elles, décident de voyager en avion. Une fois sur les pistes, on ne pense pas aux dameuses qui sont passées avant nous. Pourtant, elles sont [responsables](#) de la quasi-totalité du bilan carbone des domaines skiables.

N'oublions pas que les trucs entre les sapins ne sont pas le fruit du hasard, mais le résultat de la main de l'homme. Avant, il y avait une forêt, des animaux, un écosystème entier. Maintenant, ce sont les skieur.euse.s qui régissent en maître. Les débusqueurs et leur chasse-neige se mêlent aux godilles des skieur.euse.s plus confirmés. À la nuit tombée, un renard vient laisser des traces. Dernier rappel que ce fut son habitat, avant de devenir le nôtre.

Quand j'enlève mes chaussures à la fin de la journée, je ne peux même pas penser que je devrais arrêter. Je n'ai pas envie de participer au fait que les futures générations ne pourront même jamais en faire, [faute de neige](#). De toute manière, d'ici là, les sports d'hiver seront devenus un luxe que très peu pourront se payer. Je ne veux plus encourager ce modèle qui en fait une activité réservée à quelques rares chanceux. Il faut que le ski change. Il doit

(re)devenir [social](#) et se transformer pour être plus [vert](#). Sinon il est voué à [disparaître](#). Il faut qu'il [s'adapte](#), car je crois que je ne suis pas prête à ranger mes skis au placard.

**Date de création**

20/03/2024

**Auteur**

correction

default watermark